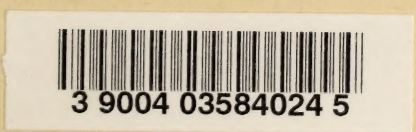
En Roulant Ma Boule Album

par Raoul Berré

F5012
1901
B271e



# En Roulant Ma Boule

## Album

PAR

**Raoul Barré**

F012
1901
B21e

LIBRAIRIE
**Déom Frères**
*1877, rue Sainte-Catherine*
MONTREAL

24 JUIN, 1901.

# PREFACE

*Le Canadien, comme ses pères,*
*Aime à chanter, à s'égayer . . .*
*Geo. E. Cartier.*

*Ce ne sont pas là des vers bien beaux—leur auteur avait autre chose à faire—mais ils sont vrais.*

*Nulle part au monde, peut-être, on n'aime plus à "s'égayer" que chez nous.*

*Nous sommes, sous ce rapport au moins, les dignes descendants du Français—né malin, comme dit Boileau.*

*Seulement notre formule spirituelle est un peu fruste ; elle a besoin d'être avivée, relevée par une pincée de sel gaulois, aiguisée par une pointe de gouaillerie boulevardière.*

*C'est ce que tente aujourd'hui M. Raoul Barré ; et j'applaudis à sa tentative. Il a des traits dignes de Cham, Forain, de Caran d'Ache et de Gavarni.*

*Les Français, qui verront ses dessins et liront ses légendes, admettront que nous aurions le droit de réclamer, dans le domaine de l'esprit, le même sujet de fierté qui faisait dire à Isodore Bédard, dans un autre ordre de choses :*

*Nos pères sortis de la France*
*Etaient l'élite des guerriers ;*
*Et les enfants de leur vaillance*
*N'ont jamais terni les lauriers.*

*LOUIS FRÉCHETTE*

Il a été tiré de cet Album 100 exemplaires sur papier de luxe, signés par l'auteur.

F 3511

*Histoire de sauvage.*

M. Sauvageau, bien pénétré du personnage qu'il doit représenter dans le cortège de la procession, explique à Mme Sauvageau les différentes poses terribles qui devront électriser la foule.
—D'abord, je découvre dans le lointain mon ennemi qui s'avance. . .

## *Histoire de sauvage* (*Suite*)

— . . . Je déterre la hache de guerre . . .

## *Histoire de sauvage.* (*Suite*)

— . . . Puis je pousse l'effroyable cri . . .

## *Histoire de sauvage* (*Suite*)

—Armé jusqu'aux dents, les yeux contractés et la mâchoire injectée de sang, je rampe avec la prudence du serpent . . .

## *Histoire de sauvage.* (*Suite*)

—Tout à-coup, je me prépare à bondir . . .

## *Histoire de sauvage.* (*Suite*)

— ! ! ! ! ! !

## *Histoire de sauvage.* (*Suite*)

—Je crois qu'elle est empoisonnée.

## *Histoire de sauvage.* (*Suite*)

—C'est bien malin c'que t'a fais là, grand bêta !

## *Histoire de sauvage.* (*Suite et fin*)

P'tit Paul.—J'croyais qu't'étais in aute sauvage qui v'nait pour battre maman.

## *Déception.*

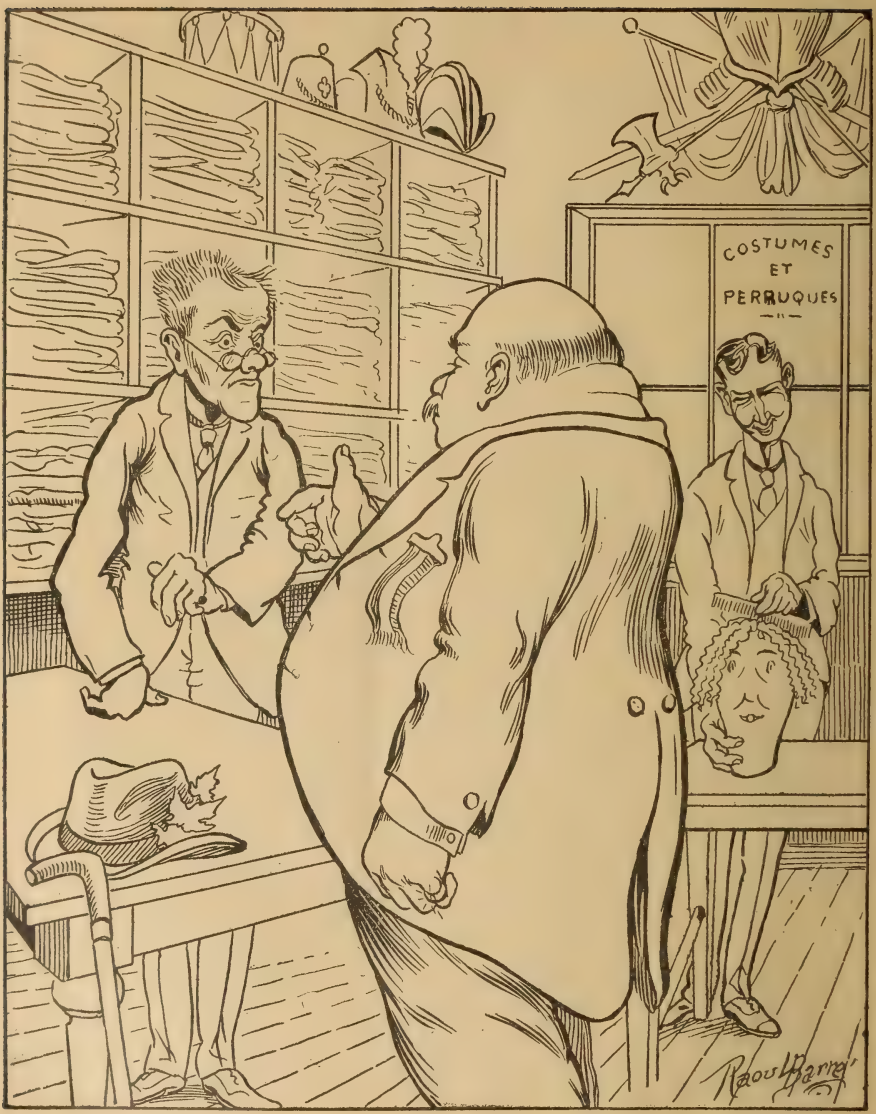
—Maman ! maman ! C'est pas moi qui ont choisi pour la procession ?

—J't'avais dis itou, espèce de gignacque, de t'pas t'fourrer dans les graquias !

## *On fait ce qu'on peut.*

Elle—Ben, bâdre-moé pas. J'peux pas aller pu vite que ça ! Quand ben même sa s'rait commencé, c'toujours pas moé qui fait l'saint-Jean-Baptiste ?

## *Le No. 1.*




—Moué, j'su dans l'char allégorique de Maisonneuve, pis j'voudrais qu'vous me choizissiez un costume No. 1.

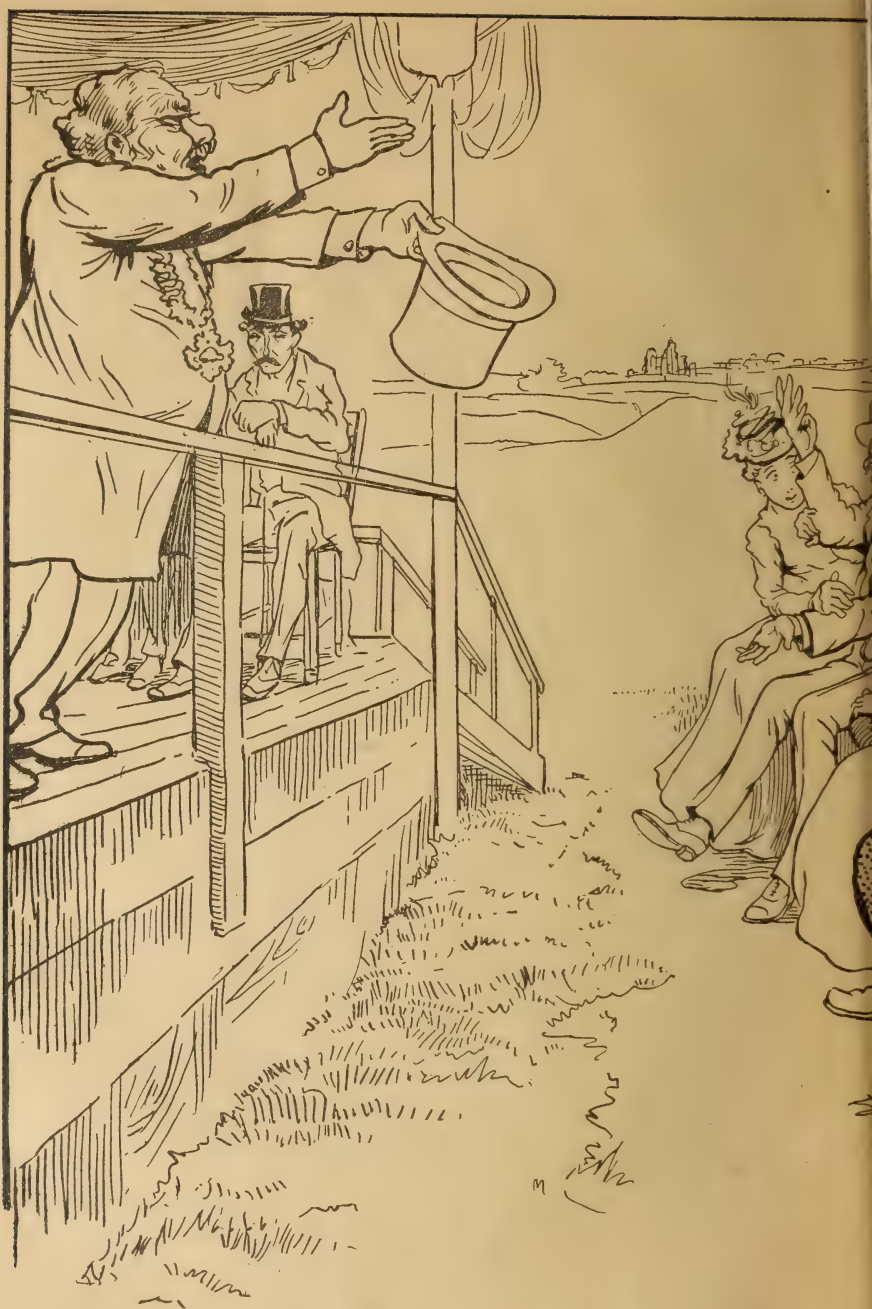
—J'crains que nous n'ayons pas votre numéro, Monsieur !

## *Des discours !*

—Si un orateur passe près de toi, méfie-toi, fifille.

—Pourquoi ?

—I's'aviserait p'tette ben d'prendre ça pour un husting !



L'Orateur : . . . ; continuez, mesdames, à émerveiller le monde par votre générosité, et les pessimistes qui voient déjà se dépeupler la terre seront bien obligés de dire avec nous : Vive la Canadienne !...

*Pour et contre.*

## *Les notres !*

Lui.—Dis donc vieille, avec une peau pis un mouton, i f'rait pas un beau saint-Jean-Batisse, s't'amour-là ?

Elle.—Chère p'tite crotte, va !

*Pour les jours de fête.*

Elle.—J'pense que c'est celui-ci, celle de monsieur. Y a encore une feuille sèche après.

*Qui trop embrasse mal étreint.*

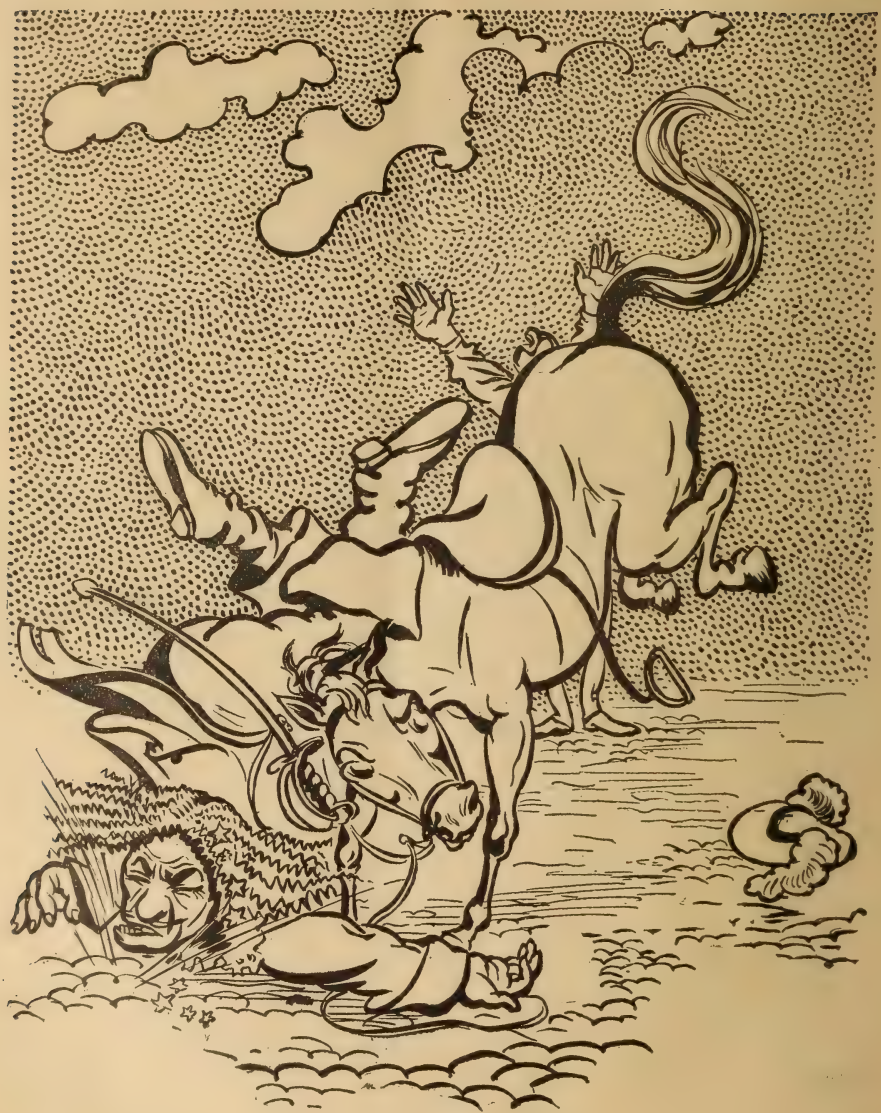
—S'il essaye de r'jimber, donnez-lui un p'tit coup comme ça, pis y a pas de soins.

—! . . .

## *Qui trop embrasse mal étreint.* (*Suite*)

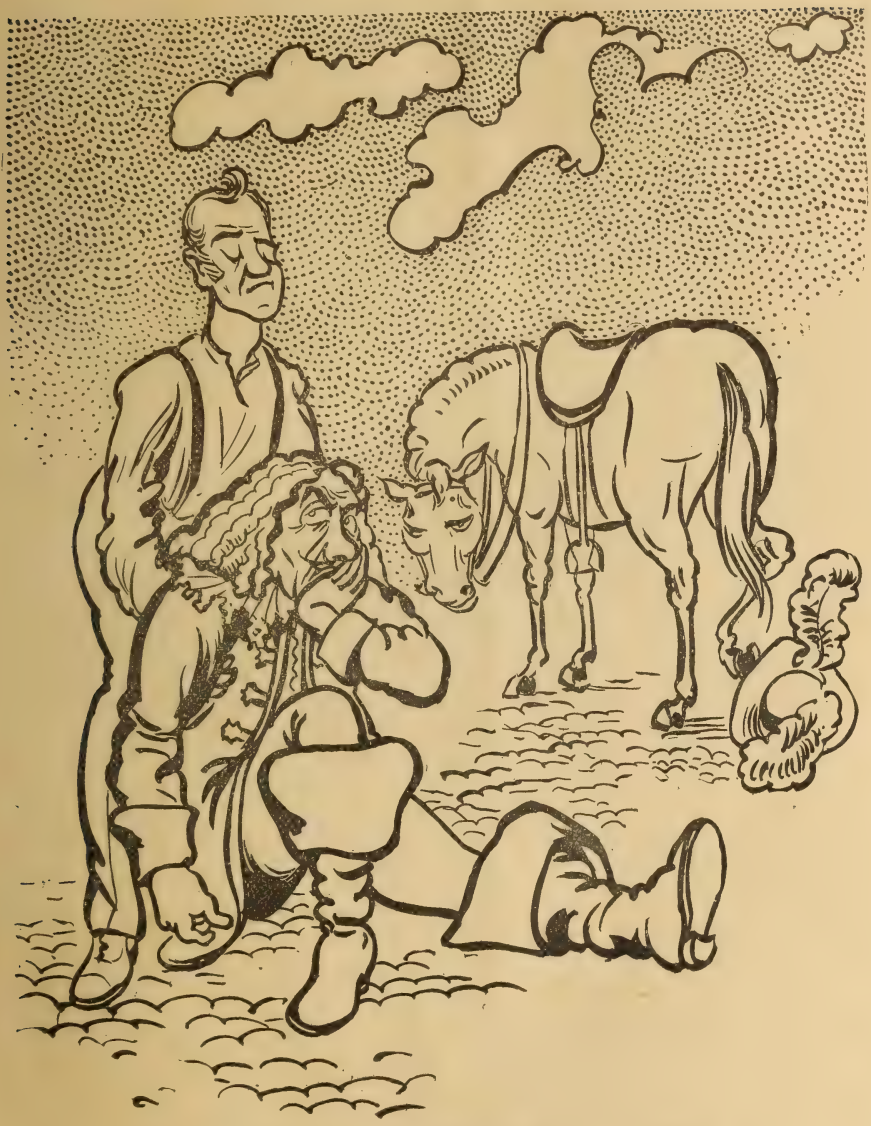
—Serrez des jambes ! . . . Serrez des jambes !
— ! !

## *Qui trop embrasse mal étreint.* (*Suite*)



—Serrez . . . les dents !
! ! !

## *Qui trop embrasse mal étreint.* (*Suite*)

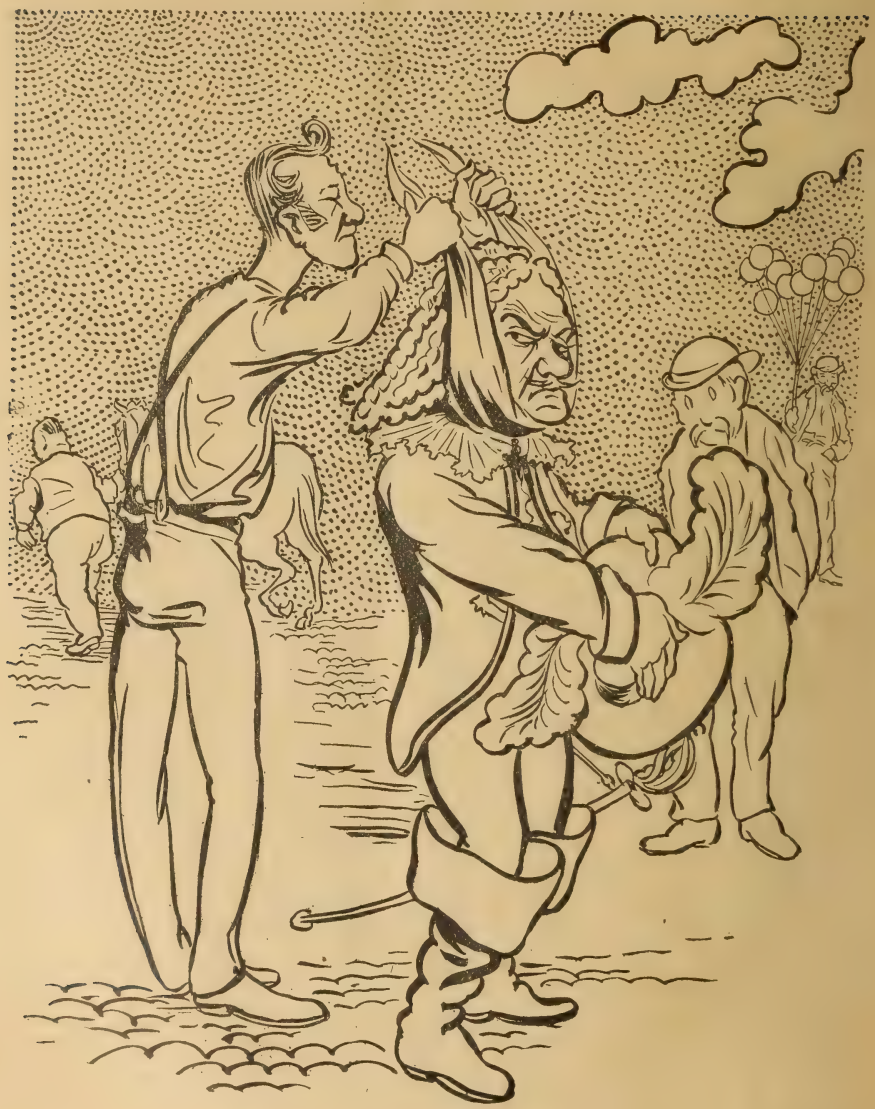


—J'avais prévenu monsieur de serrer des jambes.

—! ! !

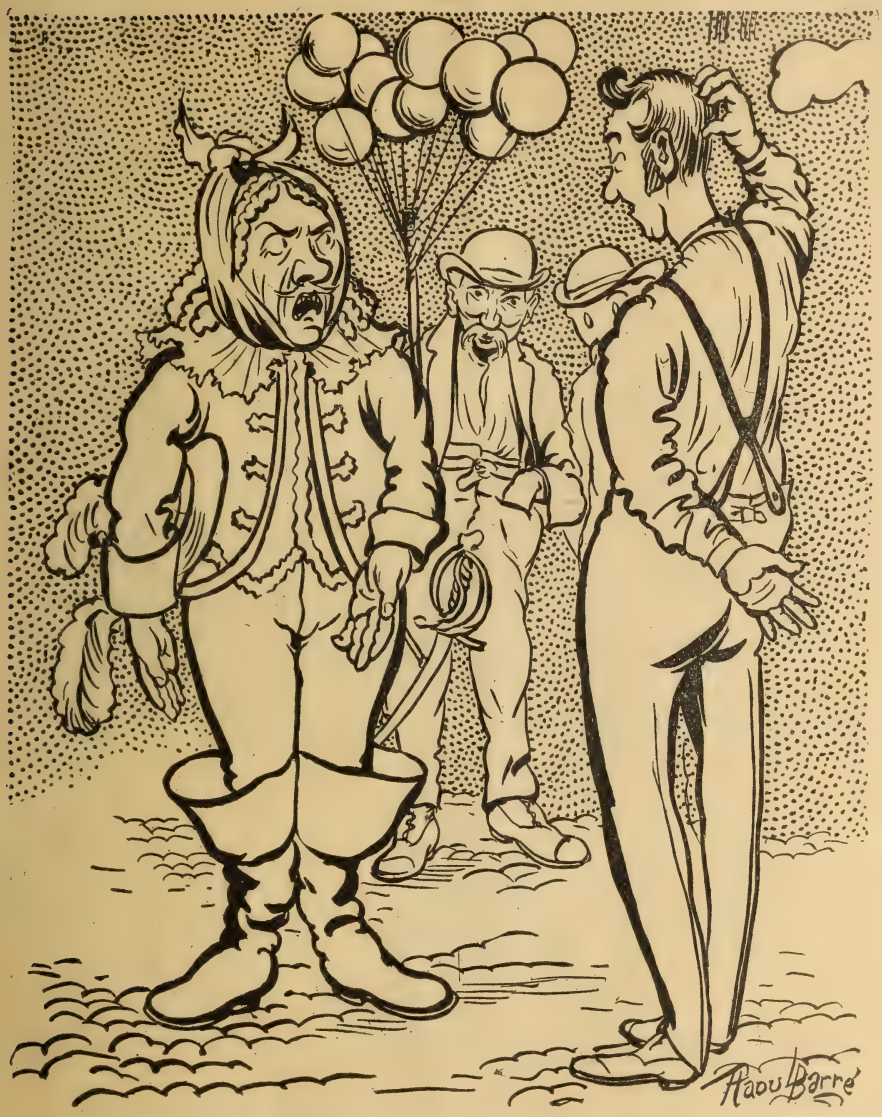
Le cheval.—Sire, voilà votre chapeau.

## *Qui trop embrasse mal étreint.* (*Suite*)



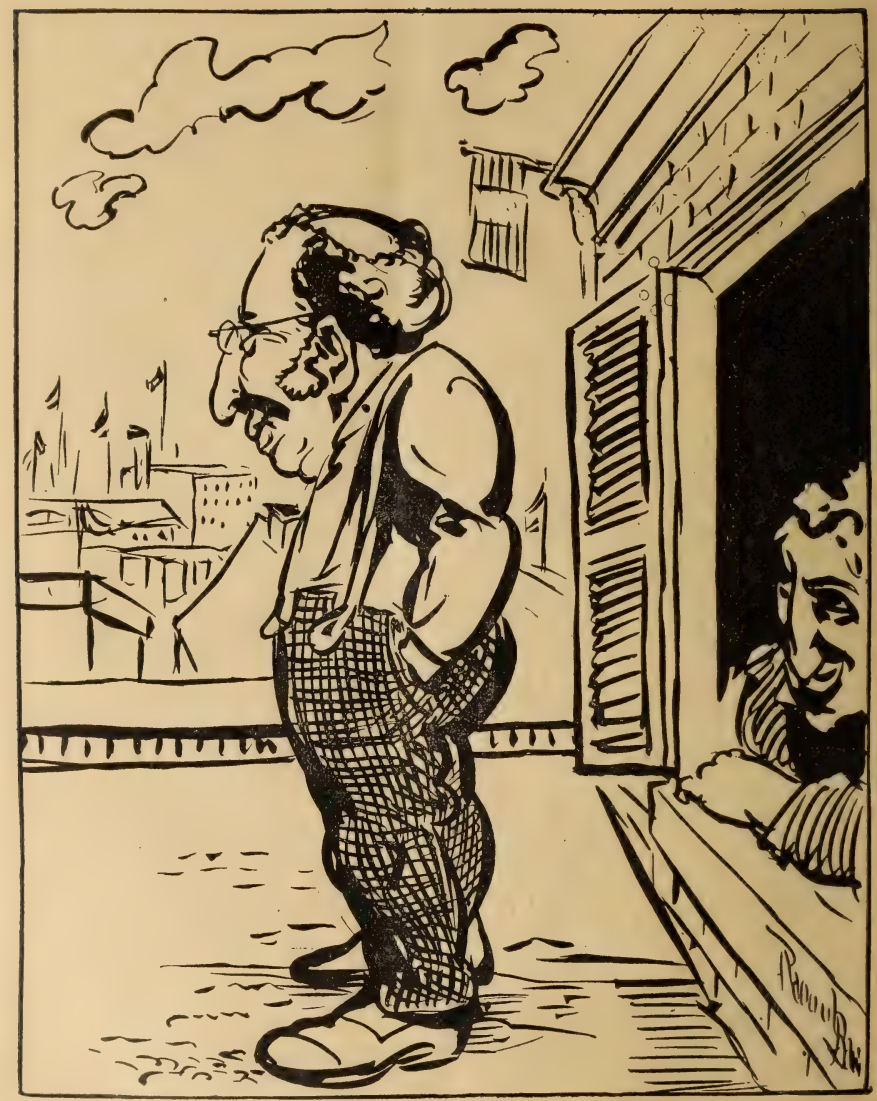
—Ce cheval-là est doux comme un mouton, pourvu qu'on le serre . . .

## *Qui trop embrasse mal étreint.* (*Suite et fin*)




—Serrer des jambes, serrer des jambes ! Mais sacré nom vous n'voyez donc pas q'vous pointez le pôle sud et moi l'équateur ?

*"Business."*



—Razel, les canatiens y recardent bas pocoup mon étaplissement, sors-moi vite un audre trabeau franchais.

—By Isaac ! Tu sais pien qu'on a zeulement un zeul trabeau de zaque pays.

—Au moins, s'il m'avait donné l'temps de voir l'épreuve de mon portrait que j'ai fait tirer avec mon p'tit saint Jean-Batisse !

## *Patriotisme.*

—Dites-donc, monsieur le président : celui qui fait Champlain là, c'est-t-y un canayen ?
—Belle demande !
—Ah ! . . . I fume du tabac anglais comme un maudit !

## *Les "toughs" du pays.*

—Hein, le pére, on t'fêt-t-y ça la Saint-Jean-Baptiste ? Ma grand conscience si y avait eu des animaux féroces, ça battait le cirque !

*Trop malému !*

Elle.—Depuis betôt vingt ans qu't'est dans la Société, tu m'diras pas qu'si t'avais un peu pu l'adon de t'faire aimer, on n't'aurait pas demandé pour faire un discours !

IMPRIMERIE ALPHONSE PELLETIER
36, RUE SAINT-LAURENT,
MONTREAL